

## Figurines en terre cuite du Néolithique de la région d'Agadez (République du Niger)

In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1979, tome 76, N. 3. pp. 91-96.

---

Citer ce document / Cite this document :

Gouletquer P.-L., Grébénart D. Figurines en terre cuite du Néolithique de la région d'Agadez (République du Niger). In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1979, tome 76, N. 3. pp. 91-96.

doi : 10.3406/bspf.1979.5188

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf\\_0249-7638\\_1979\\_num\\_76\\_3\\_5188](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1979_num_76_3_5188)

---

# Figurines en terre cuite du Néolithique de la région d'Agadez (République du Niger)

par P. Gouletquer (\*) et D. Grébénart (\*\*)

Au cours de missions de prospection de la R.C.P. 322 du C.N.R.S. au Niger, un grand nombre de sites archéologiques anciens ont été repérés permettant une nouvelle approche de l'archéologie « pré-islamique » de la région. Le but essentiel de ces missions étant de localiser les sites et d'en déterminer l'importance, les interventions qui y ont été pratiquées se sont limitées à ce qui était nécessaire pour justifier des mesures de protection éventuelles. C'est ainsi qu'ont été mis en évidence plusieurs campements présentant une association de poteries néolithiques, de haches polies, d'industrie lithique taillée et de figurines en terre cuite anthropomorphes et zoomorphes.

## Site d'Oroub (fig. 1)

La figurine d'Oroub est une représentation humaine asexuée, très schématisée : visage en « tête d'oiseau », rétrécissement marquant le cou, corps subcylindrique, membres supérieurs suggérés par un très léger pincement de la pâte au niveau des épaules.

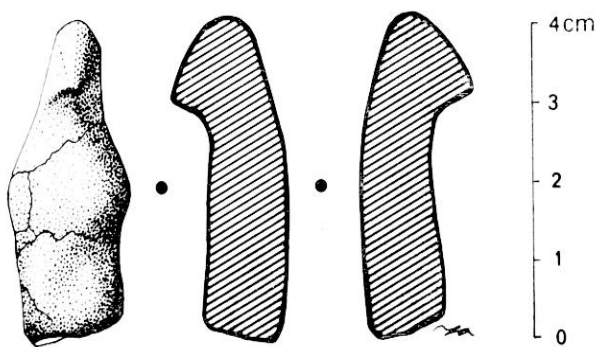


Fig. 1 - Figurine anthropomorphe d'Oroub.

les, absence de membre inférieur, base ovalaire oblique, de telle sorte que la statuette se trouve penchée lorsqu'elle est posée sur un support horizontal. Aucun détail supplémentaire du visage et du corps n'est représenté. La pâte a subi une cuisson peu poussée : la statuette est profondément fendillée et très fragile.

Cette figurine se trouvait dans un contexte néolithique : elle provient d'un sondage de 4 m<sup>2</sup> fait dans le dépôt archéologique correspondant à un reste d'habitat de plein air et se trouvait à 0,15 m de profondeur. Une datation par le Carbone 14 sera possible. Ce sondage a également livré trois petits fragments de terre cuite appartenant à d'autres figurines.

## Sites de l'Eghazer

Les sites de l'Eghazer ont tout d'abord attiré notre attention par la présence de fourneaux d'extraction de cuivre, à proximité d'affleurements de minerai. Une prospection plus détaillée devait par la suite montrer l'existence de campements voisins, sur lesquels se trouvaient des fourneaux identiques aux précédents, associés à des éléments manifestement néolithiques (poteries, matériel lithique, haches polies). C'est en cherchant à préciser les relations entre les fourneaux et les autres vestiges archéologiques que des figurines en terre cuite ont été découvertes.

Ces campements se présentent comme des surfaces entièrement dépourvues de végétation sur lesquelles les objets jonchent le sol. L'aspect général des sites, la disposition des concentrations d'objets, l'absence rigoureuse de différence de niveau avec la plaine environnante, font penser que ces campements ont eu une durée très éphémère. Étant donné les conditions de cette découverte, à la fin d'une mission déjà chargée, nous n'avons pas eu le temps d'effectuer une étude complète de l'ensemble des sites, ni

(\*) RCP 322.  
(\*\*) RCP 322 et L.A. 161.

même de réaliser une planigraphie détaillée de l'un de ceux que nous avons choisi d'étudier en priorité, aussi nous sommes-nous contentés de relever la position précise des objets récoltés. Sur le 1/6 du site choisi, soit sur environ 900 m<sup>2</sup>, nous avons ainsi localisé une centaine de points de ramassage, sur lesquels nous n'avons prélevé que les fragments de figurines en terre cuite. Il est difficile pour l'instant d'évaluer le nombre total de sites de ce type échelonnés le long des affleurements minéralisés, mais si chacun d'eux offre un matériel aussi abondant que celui que nous avons commencé à étudier, il y aura là matière à une analyse statistique d'un matériel jusqu'ici considéré comme exceptionnel.

1° — *Les figurines anthropomorphes* (fig. 2, n° 1 à 13)

La plus élaborée (n° 1) mesure 6 cm de haut. La tête est ébauchée par un simple pincement de la pâte, ainsi que le nez. Le personnage paraît vêtu d'une robe longue et la position des bras est soulignée par des lignes de points exécutés à l'aide de l'extrémité d'une baguette. La taille est marquée par une canelure peu profonde. La base est cassée, mais elle semble avoir été conique et décorée sur les côtés de traits horizontaux et verticaux limités sur le devant par une canelure verticale.

L'exemplaire n° 2, brisé, montre la partie supérieure d'une figurine plus simple dont le tronc est pratiquement cylindrique et parfaitement lisse. Une canelure circulaire marque le niveau de la poitrine. La tête est décorée de 6 points effectués au poinçon de chaque côté.

L'exemplaire n° 3 est presque complet, mais d'une simplicité extrême. Aucun décor, aucun détail, ne vient agrémenter un corps lisse, légèrement aplati antéro-postérieurement, et dont la tête est à peine marquée. Les mêmes remarques peuvent s'appliquer aux exemplaires 4 et 5, tous deux brisés, sur lesquels toutefois les épaules sont légèrement saillantes par rapport à la partie plus inférieure du tronc. Les exemplaires n° 2 à 5 sont ceux qui se rapprochent le plus de la statuette d'Oroub.

Nous classons dans les figures anthropomorphes les exemplaires 6 à 11. Ils présentent en effet des bases assez semblables à celle de l'exemplaire n° 1, coniques ou globuleuses, parfois décorés de traits horizontaux ou verticaux, parfois de croisillons. Les exemplaires 6 et 7 présentent un petit pincement de la pâte juste au-dessus de la partie élargie de la base. D'une manière générale, le dessous du socle est concave.

Le n° 12, s'il évoque une figure anthropomorphe, diffère des précédentes par les stries spiralées qui l'entourent, faisant penser à la figuration grossière de bandages, comme si la statuette représentait un

personnage entièrement emmaillotté. Cette représentation est peut-être à rapprocher du n° 13 qui pourrait être la partie inférieure d'une figurine du même type.

2° — *Les représentations phalliques* (fig. 2, n° 14-15)

La partie supérieure de l'exemplaire n° 2, fig. 2, évoque vaguement une représentation phalliforme, démentie toutefois par l'allure générale du corps. Il n'en va pas de même pour les exemplaires 14 et 15 dont l'aspect figuratif ne fait aucun doute.

3° — *Les représentations zoomorphes* (fig. 3, n° 1 à 15 et fig. 4, n° 1 à 3)

Elles sont proportionnellement les plus nombreuses, puisque nous représentons ici tous les fragments identifiables, soit une quinzaine, et que nous avons dénombré une trentaine de fragments de pattes.

Les bovidés dominent largement. Le n° 1 (fig. 3) est un petit bœuf presque entier auquel ne manquent que les cornes. La forme stylisée est très expressive, d'un modelé simple, sans aucun détail tel que l'œil ou l'oreille. Le n° 2 est de facture plus grossière, la pâte ayant été mal lissée lors du modelage de la pièce. Il s'agit d'un animal presque entier, auquel ne manquent que les cornes. Le n° 3 est également schématisé, il ne lui manque que la tête. Le n° 4 est privé de la tête et des pattes arrières. La tête était fixée à l'aide d'une petite baguette, mais nous ne pensons pas qu'il puisse s'agir d'une articulation de la tête : celle-ci devait être bien fixe, si l'on en croit l'aspect de la cassure et du trou de fixation.

Le n° 5 est un arrière-train assez semblable à celui du n° 2, quoique plus soigné et de plus grandes dimensions. Le n° 6 représente l'arrière-train d'un animal nettement plus grand que ceux qui sont reconstituables. Les n°s 10, 12 et 13 qui représentent des petits animaux stylisés à l'extrême : la tête et l'arrière-train sont à peine marqués d'un pincement de la pâte et il semble qu'il y ait eu deux pattes à l'arrière et une seule à l'avant.

Le n° 11 pourrait être un fragment d'un animal très stylisé, au corps très allongé dont les extrémités seraient à peine ébauchées.

Les n°s 14 et 15 proviennent manifestement d'animaux de grandes dimensions. On pense en les voyant qu'il pourrait s'agir de défenses d'éléphants ou encore de cornes de bovidés, ceux-ci étant alors de dimensions bien plus grandes que les exemplaires que nous connaissons.

Le n° 2 (fig. 4) semble être la queue d'un oiseau faisant la roue. C'est en tout cas ce qui ressort de la figure que l'on obtient en essayant de remplacer

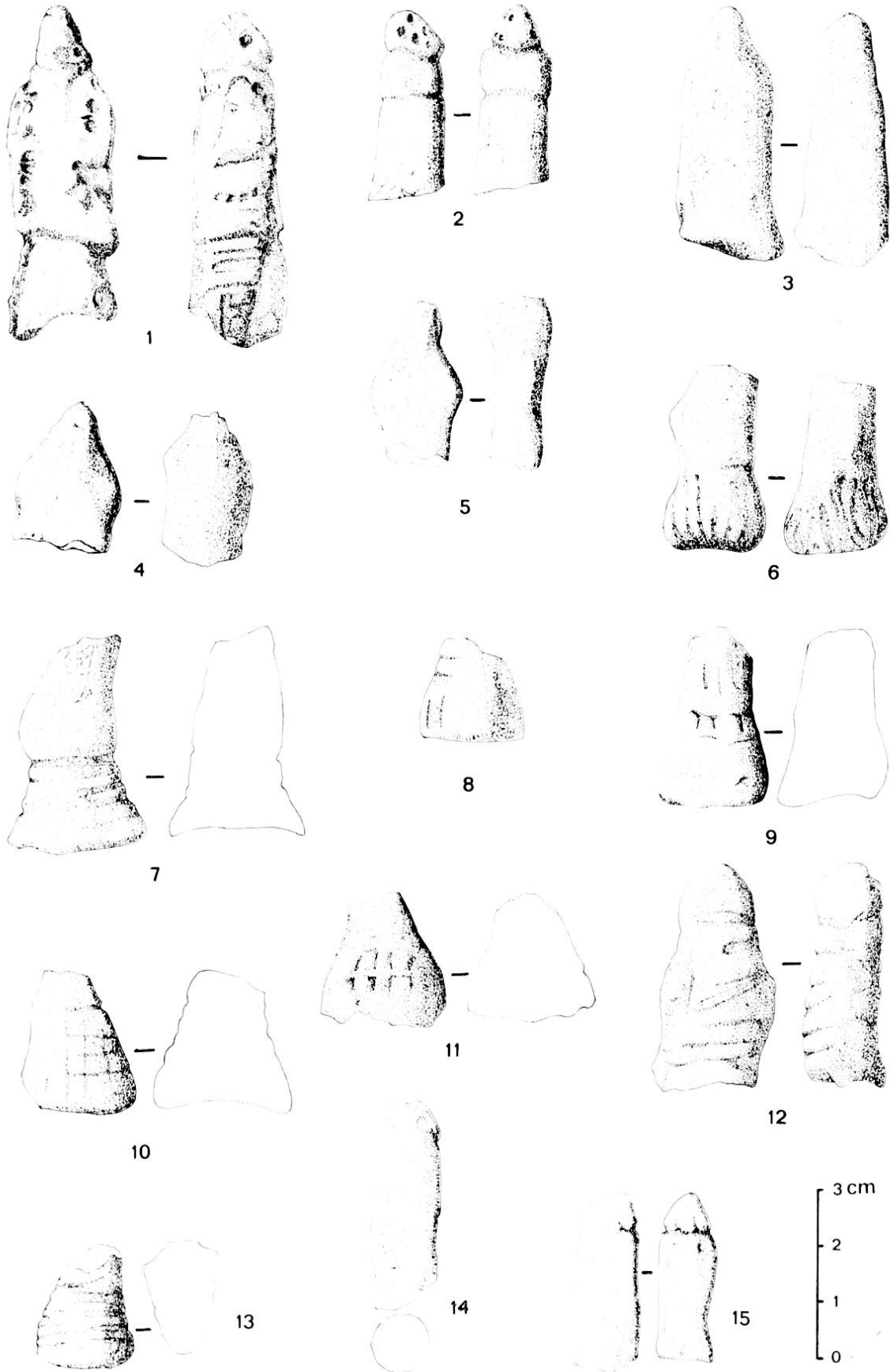


Fig. 2 - Figurines de l'Eghazer : représentations anthropomorphes (1 à 13), phallogomorphes (14-15).

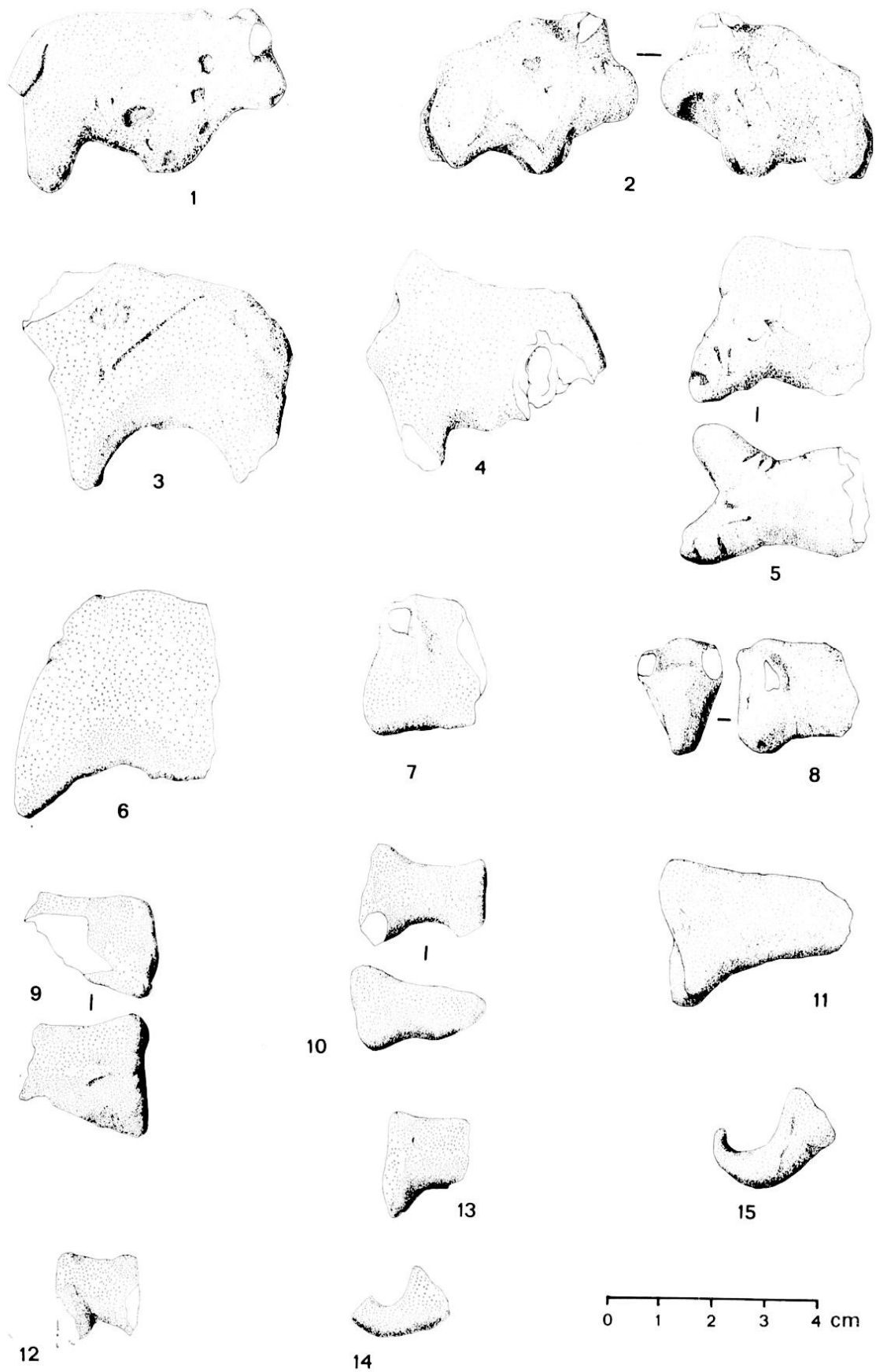


Fig. 3 - Figurines de l'Eghazer : représentations zoomorphes.



Fig. 4 - Figurines de l'Eghazer : représentations zoomorphes (1 à 3), fragments indéterminés (4 à 9).

les parties brisées (2'). Le n° 1 pourrait représenter une queue de poisson.

Enfin, le n° 3 est manifestement une patte, probablement une patte postérieure d'un animal de très grande taille. Si l'on considère le rapport moyen entre la longueur totale des figurines zoomorphes et la longueur de leurs pattes, on peut se faire une idée de la dimension totale de l'objet entier. En fait, il est à peu près certain que les figurines de petites dimensions que nous présentons ici sont celles qui ont le mieux résisté aux agents atmosphériques. De nombreux fragments irrécupérables, dispersés par les facteurs d'érosion, semblent en effet montrer que ces objets de grande taille ont pu exister, mais être rapidement fractionnés.

#### 4° — *Fragments indéterminables* (fig. 4, n°s 4 à 9)

A côté de ces pièces aisément identifiables, il faut noter un certain nombre d'objets énigmatiques, pourtant manifestement façonnés dans un but précis. Le n° 4 est un cône arrondi au sommet, lisse, présentant une base concave peu prononcée. Les n°s 5 et 8 sont des extrémités de barres aplaties, l'une de section rectangulaire, l'autre de section ovale. De même le n° 9, sorte de petite languette courbe et pour le n° 7, rondelle convexe décorée de deux points exécutés au poinçon sur l'une des faces ou le n° 6 qui demeure entièrement énigmatique.

### CONCLUSIONS

On sait que les statuettes en terre cuite sont nombreuses au Sud du Sahara. Elles proviennent des sites « médiévaux » (1) ou directement antérieurs à cette période (2). En revanche, elles semblaient jusqu'ici être rarissimes dans le Néolithique, à l'exception de celui de l'Égypte (3). La seule région qui ait livré des figurines de terre cuite est celle de Tanger dans le remplissage des grottes des Idoles (4) et d'El Khrlil (5). Au Sahara on en connaît seulement autour du Tassili-n-Ajjer dans le Tadrart Acacus (6) et à

(1) MAUNY R. — Statuettes en terre cuite de Mopti, *Notes Africaines*, n° 43, 1949, pp. 70-72.

GAUTHIER J.-G. — L'étonnante sculpture Sao, *Archeologia*, n° 103, février 1977, pp. 62-71.

(2) C'est le cas des sites appartenant à la « Nok culture » situés au Nigéria.

(3) VANDIER J. — *Manuel d'archéologie égyptienne. I.* — La préhistoire, Picard, 1952, fig. 287 à 292.

(4) KOEHLER R. P. H. — *La grotte d'Achakar au Cap Spartel*. Publ. de l'Inst. d'Et. de Relig. de l'Evêché de Rabat, n° 1, 1931, 44 p., 22 pl.

CAMPS-FABRER H. — *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*, Mém. C.R.A.P.E., n° 5, Alger, 1966, pp. 401-413.

(5) JODIN A. — Les grottes d'El Khrlil à Achakar, Province de Tanger, *Bull. d'Archéo. Maroc.*, t. III, 1958-1959, p. 312, pl. XV, n° 10.

(6) BARICH B. et MORI F. — *Missione paleontologica italiana del Sahara libico, risultati della campagna 1969, Origini*, t. 4, 1970, pp. 77-144, fig. 8 et 9.

Les deux figurines proviennent de l'Oued Athat et représentent une gazelle et un chien (?).

Ti-n-Hanakaten (7), dans les villages néolithiques du Dhar Tichitt en Mauritanie (8), et dans la vallée du Tilemsi au Mali (9).

Si, sur le plan technique, la sculpture sur pierre est très différente du modelage de l'argile, les motivations peuvent être les mêmes, aussi est-il possible de rapprocher, en raison des dimensions et des affinités de style, nos figurines de certaines statuettes, rarissimes, taillées dans des roches dures. C'est le cas du petit bovidé de Tabelbala (10), de l'élément de collier anthropomorphe d'Aouinet-el-Azrin, région de Beni-Abbes (11) et de la femme stylisée de Tin-Hinan à Abalessa dans le Hoggar (12), seule statuette qui a pu être relativement datée par le Carbone 14 et qui correspond à une période antérieure au V<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne (13).

Nous pouvons dès à présent souligner l'abondance des figurines en terre cuite sur le site de l'Eghrazer, qui s'oppose à leur rareté dans les sites où elles ont jusqu'ici été signalées. Le contexte néolithique dans lequel on les rencontre, de même que celle d'Oroub, et surtout l'association avec des vestiges du travail du cuivre est remarquable. L'un des fourneaux a fourni une importante quantité de charbons de bois dont l'analyse a donné une date de 1360 B.C. Il faudra attendre d'autres analyses pour confirmer cette date relativement ancienne, mais les associations d'objets, dans le cas du site de l'Eghrazer, ne semblent devoir laisser aucun doute à ce sujet. Les sites de ce type sont probablement moins rares qu'on ne pourrait le penser. Les descriptions données par H. Lhote de certains blocs d'argile cuite (14) trouvés sur des gisements néolithiques des environs d'Arilit correspondent parfaitement à ce que nous connaissons.

*Addenda.* — Au moment de la correction des épreuves de cet article nous avons eu, grâce à la diligence de Mme Delibrias, que nous remercions, le résultat de la datation des charbons de bois entourant la figurine anthropomorphe d'Oroub. Réf. GIF-4173 : 3390 ± 100 soit 1440 BC.

(7) Gisement sous abri inédit, en cours de fouille, situé au Sud-Est de Djanet. Nous remercions G. Aumassip des renseignements communiqués.

(8) LAMBERT N. — Mission à Tichitt (Mauritanie) mission 1972. Compte rendu de mission (diffusion restreinte) R.C.P. 151.

HUGOT H. — *Le Sahara avant le désert*, 1974, p. 219. Ce sont des statuettes zoomorphes qui représentent des bœufs.

(9) Il s'agit de figurines zoomorphes inédites récoltées sur des sites néolithiques de la vallée du Tilemsi par le Dr J. Gaussen, de Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

(10) CHAMPAULT B. — Sur une petite figurine zoomorphe en pierre recueillie dans le Sahara occidental (Sahara algéro-marocain), *LXX<sup>e</sup> Congr. de l'A.F.A.S.*, Tunis, 1951, fasc. II, pp. 131-133.

CAMPS-FABRER H. — *Matière et art mobilier...*, op. I., p. 290.

(11) BREUIL H. — Restes d'une sépulture en grotte au Sahara, *Journ. de la Soc. des Africanistes*, t. XXIV, 1954, pp. 113-117.

(12) GAUTHIER E.-F. et REYGASSE M. — Le monument de Tin-Hinan, *Ann. de l'Acad. des Sc. col.*, t. VII, 1934.

(13) CAMPS G. — L'âge du tombeau de Tin-Hinan, Ancêtre des Touareg du Hoggar, *Zephyrus*, Salamanque, t. XXV, 1974, pp. 497-516.

(14) LHOTE H. — *Compte rendu de la campagne de fouille et de recherche dans la région d'Arilit et de l'Air*, 1973-1974 (diffusion restreinte), ronéot. 30 p.